

Le scoutisme et la vie professionnelle

Pour devenir scout ou guide l'important n'est pas d'être le super-chef à qui tout le monde obéit et qui regarde les autres travailler.

L'important c'est de donner un coup de main comme ça, tout simplement ; c'est de choisir de rendre service dans les petites choses de tous les jours comme dans les grandes occasions, c'est choisir de parler et d'écouter pour qu'ensemble on puisse décider, pour qu'ensemble on puisse bâtir un monde où chacun aura sa place.

« Mais la véritable voie du bonheur est de donner celui-ci aux autres. »

Dernier message de Baden-Powell

Devenus adultes, d'anciens scouts et guides témoignent.

- La loi guide continue à guider ma vie. « La guide doit servir et sauver son prochain ». Aujourd'hui je suis infirmière et je cherche toutes les occasions de rendre service aux autres, d'être engagée dans différents services d'Eglise et d'association.

Marie Claire – Cheftaine en 1988

- Je pense que ma nature curieuse et que cette vie proche de la nature expérimentée chez les Scouts ont fortement contribué au choix de ma profession qui se veut proche de la nature. Après ce choix, des prises de responsabilités étudiantes et professionnelles sont vite devenues évidentes et même nécessaires : qu'est-ce qu'on s'ennuie quand on ne vit que pour soi !!!.

C'est sûrement l'apprentissage de la vie en collectivité, la vie en équipe, la prise de responsabilité dans l'équipe qui m'ont permis de m'affirmer et de progresser au sein des entreprises dans lesquelles j'ai travaillé.

Il n'est pas toujours facile de gérer des dossiers et encore moins du personnel ; l'expérience d'animateur scout (et hors scouts) a été très formatrice et a laissé des traces. Certaines méthodes d'animation et certains réflexes sont très utiles comme la prise de parole en public.

De même, le fait d'avoir été acteur dans la préparation et la réalisation d'entreprises scoutées m'a permis, et me permet toujours, de ne pas être effrayé dans certaines situations, de regarder chaque cas pour l'analyser et trouver une solution. « À chaque problème, il y a une solution. Le tout c'est de façonner le chemin pour y arriver et de garder espoir en cas de difficulté »

Hervé – Chef scout en 1985

- J'ai été Jeannette ni par choix, ni par obligation. Dans la famille cela faisait partie de notre éducation au même titre que le caté.

J'y ai rencontré un groupe de copines. J'y ai découvert le respect de l'autorité à travers les cheftaines et le respect de la vie en groupe. Aujourd'hui, je travaille dans un endroit fermé avec beaucoup de gens de cultures, de niveaux social et intellectuel différents. Je pense que le scoutisme m'a aidé à acquérir une certaine ouverture d'esprit et de tolérance dans le domaine professionnel.

Sophie – Jeannette en 1968

- Je suis devenue enseignante du jour au lendemain, sans formation. J'ai préparé mes cours comme je préparais une réunion avec les guides. C'était la seule méthode que je connaissais, celle à laquelle j'avais été formée en devenant cheftaine chez les Guides de France. Un but à atteindre, des activités différentes qui s'enchaînent dans un ordre logique, une place pour chacun... et surtout un climat de confiance dans le respect de l'autre. Et ça a marché.
Prendre la parole en public, travailler en équipe, adhérer à une décision collective, mener un projet avec dynamisme, évaluer son action pour aller plus loin... je l'ai appris, je l'ai expérimenté en tant que Guide et en tant que cheftaine guide.

Isabelle – Cheftaine Guide en 1980